

Interview de M. Gilles PAUGET (GP), Président, VPI

À l'occasion de PCD2011 vous allez présenter plusieurs créations dont celle réalisée pour Lalique qui utilise le procédé de tri-injection, je vous remercie d'avoir accepté de nous en parler

GP : cette technologie nous permet de fabriquer des capots et des frettes pour le marché de la parfumerie. Elle nous ouvre la possibilité d'avoir un élément « en suspension » entre deux couches de Surlyn®, ce qui ouvre de nombreuses possibilités « créatives » pour le design de nos clients.

Cette réalisation pour LALIQUE est « saluée » par les spécialistes et les médias, quel est le prochain projet ?

GP : pour la réussite de ce projet, nous avons concentré l'essentiel de nos ressources pendant 18 mois. Depuis la mise sur le marché du produit, en septembre dernier, cette réalisation technique est saluée comme une grande réussite ouvrant des perspectives « créatives ». Maintenant cette technologie a un spectre de réalisations bien au-delà des fleurs en suspension et nous avons de nombreux projets à l'étude.

Quel sera votre prochain « challenge » ?

GP : nous allons continuer nos travaux pour la maîtrise de l'injection du Surlyn® en multicouches pour la fabrication de pièces massives. En effet, aujourd'hui généralement, quand vous les regardez de près les capots massifs présents sur le marché, vous pouvez voir des déformations. Celles-ci sont liées au travail de la matière dans les zones de fortes épaisseurs (injection en une ou deux couches). Ce que nous cherchons avec la technologie tri-couche c'est à fabriquer en un seul cycle des pièces cubiques ou des pièces massives parfaites, donc sans déformation grâce à des épaisseurs successives plus faibles. Le but est d'atteindre un niveau d'esthétisme le plus abouti possible, en utilisant un seul moule pour un souci d'efficacité économique.

Pouvez-vous nous parler de ce que vous attendez de PCD ?

GP : il y a deux dimensions importantes pour nous. Effectivement, nous souhaitons présenter notre démarche technologique mais aussi notre gestion du projet réalisée en partenariat étroit avec l'équipe Lalique parfums, Dupont et notre mouliste. Donc, au-delà de l'exploit technique, il y a eu les conditions requises, en termes de méthodologie, de confiance, pour que nous allions au bout du processus de développement.

Sur PCD, il y a beaucoup de responsables packaging de grandes marques ?

GP : oui, tout à fait. Cette édition va être la troisième à laquelle je participe. Nous avons toujours des contacts très qualitatifs de professionnels pointus qui viennent nous voir pour faire suite à ce que nous avons présenté.

Je vous remercie pour cet entretien et au plaisir de vous revoir sur PCD2011, Sylviane Robinet